

L'éducation à l'information, aux TIC et aux médias : le temps de la convergence ? Sous la direction d'Eric Delamotte, Vincent Liquette et Françoise Chapron, *Études de communication, langage, information, médiations*, n^o 38. Lille : Université Charles-de-Gaulle Lille 3, 2012. ISSN 2101-0366

Daniel Marquis

Volume 59, Number 4, October–December 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1019220ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1019220ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marquis, D. (2013). Review of [*L'éducation à l'information, aux TIC et aux médias : le temps de la convergence ?* Sous la direction d'Eric Delamotte, Vincent Liquette et Françoise Chapron, *Études de communication, langage, information, médiations*, n^o 38. Lille : Université Charles-de-Gaulle Lille 3, 2012. ISSN 2101-0366]. *Documentation et bibliothèques*, 59(4), 222–223. <https://doi.org/10.7202/1019220ar>

sont détaillés dans deux annexes qui forment la cinquième partie de l'ouvrage. La liste des logiciels étudiés constitue en elle-même une ressource précieuse, puisqu'elle nous offre un panorama des logiciels libres les plus connus sur le marché.

L'ouvrage comporte un glossaire et un index fort utiles, vu la richesse du texte en termes technologiques et concepts théoriques. Chaque section du livre est augmentée d'une liste complète des ressources consultées. Une bibliographie sélective est également fournie à la fin de l'ouvrage, avec un lien vers une bibliographie plus exhaustive sur le sujet et accessible sur Zotero.

Le texte est parcouru de figures et de schémas portant sur des points spécifiques qui viennent, dans certains cas, synthétiser les informations, et dans d'autres cas, expliquer et illustrer les propos de l'auteur. La typographie est soignée. Le discours de l'auteur apparaît neutre et convaincant lorsqu'il aborde les différentes approches d'évaluation et justifie ensuite son choix. On ne peut qu'apprécier les textes introductifs et les synthèses de chaque chapitre, l'actualité des informations et des statistiques ainsi que les nombreux renvois vers différentes sections du texte. Les idées sont bien structurées et la lecture du texte est fluide.

Choisir un SIGB libre dépasse, tant par son contenu que par sa rigueur méthodologique, les nombreux dossiers thématiques publiés sur le SIGB libre, ainsi que les diverses analyses comparatives connues des SIGB. Profond sans être ennuyeux, le livre remplit pleinement sa fonction de manuel d'apprentissage et ne s'adresse pas uniquement aux bibliothécaires et décideurs en bibliothèque, comme le mentionne l'auteur. Il s'avérera également utile à tout professionnel de l'information qui se voit confronté au choix d'un logiciel de gestion libre. Ceux-ci se sentiront mieux armés dans leurs propres analyses avec un outil de référence aussi complet, précis et bien documenté.

L'éducation à l'information, aux TIC et aux médias : le temps de la convergence ?

Sous la direction d'Éric Delamotte,
Vincent Liquette et Françoise Chapron

Études de communication, langage, information, médiations, n° 38. Lille : Université Charles-de-Gaulle Lille 3, 2012. ISSN 2101-0366.

Daniel MARQUIS
Bibliothèque et technologies éducatives
Cégep de Granby Haute-Yamaska
dmarquis@cegepgranby.qc.ca

POUR SON NUMÉRO 38, la revue *Études de communication, langage, information, médiations*, publiée par l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3, propose un dossier sous le titre : *L'éducation à l'information, aux TIC [Technologies de l'information et de la communication] et aux médias : le temps de la convergence ?* Ce dossier intéressera les chercheurs et les professionnels

des sciences de l'information concernés par les questions relatives aux différentes formes de littératie et à l'apprentissage en ligne.

L'un des coordonnateurs du dossier, Éric Delamotte, est bien connu pour ses travaux au sein du groupe de recherche Gestion de la connaissance dans des contextes professionnels d'apprentissage (GCCPA). Il signe l'introduction, avec deux collègues. La question du territoire occupé par la culture informationnelle au regard de celle de l'informatique (*computer literacy*) et de celle des médias (*media literacy*) est analysée. Avec la conclusion sur la convergence des littératies, c'est sans doute l'une des contributions les plus novatrices et intéressantes de ce dossier thématique. Les chercheurs du GCCPA posent clairement la question de la convergence entre l'éducation à l'information, aux TIC et aux médias, et étendent le champ d'étude de la culture informationnelle à celui de la translittératie informationnelle.

Le numéro est structuré en trois parties. La première regroupe trois textes centrés sur les usages et les études des pratiques informationnelles. Hélène Bourdeloi, s'appuyant sur les travaux du projet de recherche PRECIP (Pratiques d'écriture interactive en Picardie), aborde la question de l'appropriation des dispositifs d'écriture numérique par les étudiants universitaires et souligne le déficit de culture technique de cette clientèle et la nécessité d'une formation à mettre en place pour tous, même les plus lettrés. Dominique Bessière va dans le même sens et propose une réflexion sociologique sur les implications d'une culture informationnelle à vocation professionnelle et didactique. Analysant les discours et les représentations des formateurs, les deux chercheurs en arrivent à la même conclusion : il n'y a pas eu de transformation notable des pratiques pédagogiques et pour y arriver, une métamorphose identitaire est requise par ces nouveaux modes d'organisation du travail. Les auteurs de la dernière contribution, notamment Henri Assogba de la Chaire de journalisme scientifique Bell Globemedia de l'Université Laval, se demandent si les natifs numériques profitent de la convergence. Ils vont plus loin que l'attitude optimiste généralement adoptée sur cette question, notamment par Michel Serres ou par les tenants de la naturalité apparente observée à l'égard des TIC par les jeunes. Ils en arrivent à la conclusion que l'usage que font les jeunes des technologies reste essentiellement à vocation de loisir et de sociabilité. Les « natifs » ont des compétences très limitées en matière de recherche d'information. La culture de la convergence médiatique et de la translittératie reste donc à construire.

Les deux auteurs de la deuxième partie abordent la question de la convergence médiatique et des cultures numériques et informatiques en procédant à une revue de la littérature. Au final, et c'est là l'originalité de leur contribution, les auteurs concluent que les cultures informatiques et numériques partagent le même terri-

toire que la culture informationnelle, qui place l'information dans une perspective critique et citoyenne sans exclure l'informatique. La mise en place du site Web <lesite.tv>, collaboration entre une chaîne de télévision et le Centre national de documentation pédagogique, semble pour Frédéric Marty une occasion d'accentuer l'ouverture vers les médias et la convergence, en proposant aux enseignants le téléchargement de vidéos éducatives. Soulignons que l'expérience française est différente de l'approche québécoise, notamment celle de la Société GRICS, qui offre aux commissions scolaires et aux cégeps des documentaires complets de 30 ou 60 minutes alors qu'en France, on a plutôt choisi une diffusion de segments de 30 secondes à 10 minutes avec un livret pédagogique.

La troisième et dernière partie aborde les problématiques reliées aux médias sociaux et aux plateformes d'apprentissage en ligne. La contribution de Michel Arnaud en intéressera plusieurs de ce côté-ci de l'Atlantique, car elle aborde une question qui est au centre de nos préoccupations pédagogiques, à savoir celle de l'apprentissage en ligne et des réseaux sociaux. L'étude porte sur les finissants du diplôme universitaire CAFEL, une formation à distance pour concevoir, planifier, organiser, accompagner et évaluer un projet utilisant les possibilités offertes par les nouvelles technologies pour développer la formation et la gestion des connaissances. Pour l'auteur, les médias sociaux, dans la formation à distance, améliorent l'image de soi. Ils sont incontournables et sont appelés à évoluer vers une mise en réseau des personnes aptes à réaliser leur recherche d'information à l'aide de leurs pairs et des enseignants. L'étude de terrain réalisée établit un lien direct entre l'apport du lien social en ligne et l'apprentissage coopératif. Elle révèle également la nécessité du développement de trois types de compétences : la maîtrise des outils du Web 2.0, les capacités de traitement des savoirs et le bon usage du lien social entre les participants afin de faciliter la mutualisation des savoirs. D'où la nécessité d'une refonte des bases de la formation traditionnelle. Les problèmes posés par l'assiduité, la persévérance et la motivation scolaires dans un contexte de formation en ligne ainsi que la nécessité pour l'enseignant de remettre son rôle en question, des questions au cœur des préoccupations des chercheurs en éducation, ne sont pas abordés par Michel Arnaud. Plusieurs parallèles intéressants peuvent être établis entre le projet CAFEL et les problématiques propres aux communautés de pratiques, bien établies en Amérique, et les avantages de l'approche constructiviste.

Les limites posées par la plateforme d'apprentissage numérique Corrélyce sont mieux posées par les auteurs de la contribution suivante. On y démontre que les enjeux sont souvent plus institutionnels que pédagogiques. Aller au-delà des logiques industrielles, bien illustrées par le manuel que l'on tente de rempla-

cer par un catalogue ouvert de ressources éditoriales publiques ou privées, remet en question le système éducatif français peu enclin à l'apprentissage individualisé. Le même courant existe ici aussi et les auteurs ont le mérite de poser clairement le problème et d'identifier les enjeux liés à l'individualisation et à la médiatisation des contenus.

Finalement, Olivier Le Deuff, du laboratoire de recherche MICA (Médiation, Communication, Information, Art) de l'Université Bordeaux 3, conclut ce dossier en déchiffrant le territoire conceptuel des différentes formes de littératie, qui sont passées de la concurrence à la convergence.

La lecture de ce numéro met en évidence des problématiques et des profils de clientèles propres à la fois à la France et à l'Amérique, à savoir que les natifs du numérique, malgré une naturalité apparente avec les TIC, ont des compétences très limitées en matière de recherche documentaire et que leur usage des nouvelles technologies est souvent limité à une vocation de loisir et de sociabilité. Une transformation notable des pratiques pédagogiques, qui placent l'apprenant au cœur de son apprentissage avec l'aide des nouvelles technologies de l'information et des communications, s'impose des deux côtés de l'Atlantique.

La communication scientifique et le numérique. Guylaine Beaudry

Paris : Hermès Science, 2011. 327 p. (Coll. Traitement de l'information). ISBN 978-2-7462-3133-7.

Dany BOUCHARD
dany.bouchard@umontreal.ca

C'EST AUJOURD'HUI UN LIEU COMMUN que d'affirmer l'importance des transformations induites par le numérique pour l'ensemble des acteurs du milieu éditorial et documentaire. Dans le domaine des publications scientifiques, les professionnels de l'information sont confrontés quotidiennement aux enjeux et conséquences souvent dramatiques de ce processus sur les modes de fonctionnement de la bibliothèque. Il est donc de toute première importance de mieux « *comprendre de quelle manière le numérique transforme la configuration des acteurs ainsi que leurs rôles et leurs relations* » (p. 285). C'est le but visé par les travaux effectués par Guylaine Beaudry¹ dans le cadre de sa thèse de doctorat soutenue en 2009 à l'École pratique des hautes études en histoire du livre de Paris et intitulée *La communication scientifique et la révolution numérique : analyse d'une période de mutation dans une perspective historique*.

1. Guylaine Beaudry est une actrice bien connue du milieu documentaire québécois et canadien. Directrice du Centre d'édition numérique de l'Université de Montréal de 2006 à 2009, elle était également, à la même époque, directrice exécutive du consortium Érudite et du projet Synergie (infrastructure de recherche pour les sciences humaines et sociales). Elle est, depuis 2009, directrice de la bibliothèque Webster de l'Université Concordia.